

SORTIR

VIGNEULLES-LÈS-HATTONCHATEL

Julie Cherrier-Hoffmann la musique au cœur



« Lorsque c'est beau, ça touche n'importe qui. » De sa voix de cristal, Julie Cherrier-Hoffmann porte le festival Musique aux Mirabelles depuis cinq ans, avec la volonté de désacraliser l'art lyrique. Photo DR

La 5^e édition du festival lyrique Musique aux Mirabelles animera Hattonchâtel ce week-end. Un rendez-vous d'exception porté par la soprano de renommée internationale Julie Cherrier-Hoffmann, qui a passé une partie de son enfance dans le petit village meusien.

Elle est la voix qui porte le festival Musique aux Mirabelles depuis cinq ans. Julie Cherrier-Hoffmann fait partie de ces artistes généreuses qui aiment partager, faire découvrir, s'ouvrir aux autres. Sa volonté est de désacraliser le monde des arts, et plus précisément, celui de l'art lyrique. Comme bon nombre d'artistes, la sensibilité se découvre très tôt. À l'âge de cinq ans, pour Julie. Le temps de l'écoute du requiem de Brahms. « Depuis, il ne m'a jamais quitté. De même que l'envie, moi aussi, d'être cette cantatrice interprète de grandes œuvres. » Cours classique ensuite via le conservatoire de Nancy, et l'étude de la harpe. « Pour chanter, il a fallu attendre que ma voix mue. Mais il me fallait bien des bases solides. Et la harpe m'a attirée ». Julie a un album en préparation, comme un dialogue « Musique avec la mer ». Album

consécutif à divers enregistrements aux côtés du Bagad de Lann Bihoué, et de la Musique de la Légion Étrangère. Julie a commencé le chant à 17 ans. Et sa carrière internationale se poursuit depuis quinze ans. Avec des prédilections musicales bien sûr : « Mozart et les musiciens français du XIX^e, début du XX^e, Debussy, Fauré, Gounod,

Massenet. » On retrouvera ces compositeurs à l'affiche du festival Musique aux Mirabelles vendredi 21, samedi 22 et dimanche 23 septembre en l'église de Hattonchâtel sur le thème de L'invitation au voyage. Le choix des œuvres revient à Julie, « Mais je me suis entourée d'artistes exceptionnels, d'une belle sensibilité. »

Que ce soit Jérôme Boutillier (piano et voix), Sélim Mazari (piano), Joséphine Olech (flûte traversière), Jean-Philippe Lafont (baryton) et Frédéric Chaslin (compositeur), la recette du partage est bien là. « Il faut venir sans appréhension. La musique c'est le langage de l'humanité. Lorsque c'est beau, ça touche n'importe qui », dit-elle.

Un voyage aux escales paradisiaques

En ouverture du festival, le baryton Jérôme Boutillier proposera vendredi à 20h le *Voyage d'hiver* de Schubert, véritable testament du compositeur. L'interprète a décidé de s'accompagner lui-même au piano, tour de force qui n'a été accompli qu'une seule fois à la fin du XIX^e siècle par Carl Loewe.

« Si on veut connaître un peuple, il faut écouter sa musique. » Samedi après-midi dès 16h, pour suivre le conseil de Platon, Sélim Mazari, pianiste, embarquera le public pour un voyage en Allemagne avec Beethoven, en Roumanie avec Enescu et en Russie avec Prokofiev. À 20h, le jeune pianiste s'adjoindra la complicité de Joséphine Olech et sa flûte enchanteresse. Tous deux entraîneront l'auditoire vers le Pays basque avec une création de Urquiza et la France puisque Mel Bonis et Francis Poulenc sont au programme. Enfin, dimanche dès 16h, la soprano Julie Cherrier-Hoffmann et ses complices le baryton Jean-Philippe Lafont et le chef d'orchestre, compositeur et pianiste Frédéric Chaslin inviteront l'opéra sur la colline. Tout un monde s'ouvrira aux spectateurs : le Sri Lanka avec *Les Pêcheurs de Perles* de Bizet, l'Égypte avec *Thaïs*, la Judée avec *Hérodiade*, et pour finir dans une forêt mystérieuse, qui pourrait être celle qui mène à Hattonchâtel, avec *Pelléas et Mélisande* de Debussy.



Jérôme Boutillier. Photo DR

Du 21 au 23 septembre à Vigneulles-lès-Hattonchâtel.
Réservations : musiqueauxmirabelles.fr

Retrouvez toutes
les sorties sur
poursortir.com
et sur notre application



pour
Sortir
republicain-lorrain.fr